

Chine se rattachera celle de l'émigration des Coolies en Californie, que nous aurons à traiter longuement ; nous aurons également à revenir sur cette question importante, vitale même, à propos du Pérou et du Brésil, qui ont également des traités avec Peking. Nous devons parler de l'influence insuffisamment étudiée qu'aura sur l'émigration des Chinois le percement de l'isthme de Panama. Nous sommes de ceux qui croient à l'implantation de la race jaune au détriment de la race noire, qui ne la vaut ni en intelligence, ni en patience, ni en sobriété, dans les Antilles et dans l'Amérique du Sud.

Les relations de l'Allemagne et de l'Autriche avec la Chine sont de date relativement récente ; le commerce allemand a peu à peu augmenté ; les négociants de cette nationalité, avec des maisons montées sur un pied modeste et leur cabotage à prix réduit, font la plus dangereuse concurrence aux riches comptoirs anglais et aux bâtiments qui les desservent.

J'aurai également à parler, dans le cours de cette année, de ces pays scandinaves, Danemark, Suède et Norvège, dont le pavillon a longtemps flotté dans les mers de Chine à côté de ceux de l'Angleterre et de la France.

L'Espagne ne joue qu'un rôle effacé en Chine ; il serait moindre encore, si la question des Coolies n'avait été soulevée à propos de l'île de Cuba. Des dominicains espagnols ont en partage la province du Fou-Kien. Enfin, pour terminer l'énumération des puissances qui ont des représentants à la cour de Peking, il serait injuste de passer sous silence la Belgique et l'Italie, qui s'efforcent d'ouvrir en Chine de nouveaux débouchés à leurs produits.